

Le Rugby Francais et L'Évolution du Rugby Moderne

Une Reflexion pre-Coupe du Monde 2007

par Frederick Claro (Juillet 2007)

En regardant les phases finales du championnat de France Top 14 2007, je me suis laissé aller à penser que le rugby français avait franchi une étape (r)évolutionnaire dans sa course à rattrapper le temps perdu. En effet, il semblerait à première vue, que le jeu hexagonal se soit quelque peu affranchi de la sclérose et du « statisme » qui en était malheureusement devenu le label de reconnaissance pour sa plus grande part. Est-ce illusoire ou réel ? Je vais tenter de répondre à cette question dans le développement de cet article.

Les deux demi-finales étant toutes deux parties sur des bases de haut volume-haute intensité rarement vues dans le rugby national en tout cas récemment, je me suis livré à mon habituelle analyse des temps de jeu réels, véritable baromètre du jeu moderne. En effet, avant même que de connaître les pourcentages d'occupation de terrain et de possession du ballon, si chères aux statistiques dites « classiques » (et également utiles ne nous méprenons pas...), connaître le « Temps de Jeu Réel » (ci-après nommé TJR) en match permet de répondre à bons nombres de questions d'ordre technico-tactique.

Il semblerait qu'enfin le rugby français soit sur la voie de la compréhension d'un des fondamentaux par trop souvent négligé chez nous : le conditionnement physique, aujourd'hui érigé en véritable juge de paix dans le rugby moderne et par la même, un facteur limitatif de la performance technico-tactique individuelle et collective.

J'ai donc analysé les TJR des trois derniers matches de la phase finale du championnat Top 14 2007 :

- Biarritz-Stade Français
- Montferrand-Toulouse
- Stade Français-Montferrand

1^{ère} demi-finale : Biarritz-Stade Français

- TJR de la 1^{ère} mi-temps : 40%
- TJR de la 2^{ème} mi-temps : 40%
- Moyenne TJR : 40%

2^{ème} demi-finale : Montferrand-Toulouse

- TJR de la 1^{ère} mi-temps : 39%
- TJR de la 2^{ème} mi-temps : 41%
- Moyenne TJR : 40%

Finale du Top 14 : Stade Français-Montferrand

- TJR de la 1^{ère} mi-temps : 41%
- TJR de la 2^{ème} mi-temps : 37%
- Moyenne TJR : 39%

Moyenne de TJR des trois matches : 39,6%

Par TJR, entendons le temps de jeu effectif ou le ballon est en jeu. Son analyse est simple : visionner un match quelqu'il soit en le chronométrant et en arrêtant le chrono à chaque coup de sifflet de l'arbitre pour ne le redéclencher que lorsque la balle est remise en jeu (en l'occurrence, le chrono est arrêté pour les tentatives de tirs au but, blessures, sur penaltouches, le chrono est redéclenché au lancer. Sur touche le chrono est déclenché lorsque le ballon quitte les mains du lanceur, et sur mêlée au moment de l'impact à l'engagement). Si par exemple une mi-temps fait 40 minutes juste au coup de sifflet de l'arbitre, et que la balle a été en jeu 15 minutes sur cette mi-temps, alors le pourcentage de TJR = $15/40 = 0,375 = 37,5\%$

Tableau récapitulatif des TJR des phases finales 2007 :

Biarritz-SF	Montferrand-ST	Montferrand-SF	Moyenne 2007
40%	40%	39%	39,6%

À titre comparatif, j'avais étudié ce même TJR pour les finales de championnat 2003 et 2004, qui s'étaient jouées à 31 et 32% respectivement. On peut donc considérer que l'évolution en TJR du rugby de l'élite nationale a évolué de 24% en 4 ans, ce qui est positif en soi, mais... Pour toujours être bien en deca de ses homologues de l'hémisphère sud.

Également à titre comparatif, la finale du Super 14 2007 qui a vu s'opposer pour la 1^{ère} fois de son histoire deux équipes sud-africaines (dont le jeu était jusqu'ici très similaire au rugby européen et dépassait très rarement les 39% de TJR), s'est jouée à 43% de TJR, ce qui correspond à une augmentation de 10% à ce niveau, du volume de jeu, avec une intensité proportionnelle au volume de jeu réalisé. La finale du championnat d'Angleterre 2005 s'était jouée à 41% de TJR et la finale du NPC (championnat inter-provinces professionnel de NZ) 2004 à 50% de TJR.

Pourquoi avons-nous ce changement dans le jeu français tel qu'il est pratiqué au niveau de l'élite domestique ?

Dans un premier temps, les deux demi-finales 2007 sont parties sur une base volume/intensité de jeu rarement égale dans le rugby français, puisque dans ces deux matches, les premières 15 à 16 minutes de jeu se sont jouées à 50% de TJR, ce qui correspond au volume et rythme des grands derbies néo-zélandais ou australiens du Super 14... Avec pour seule différence que ces équipes gardent un TJR de l'ordre de 48 à 49% sur toute la durée du match !...

Donc, oui le jeu a été débridé dans disons le 1^{er} quart de jeu des demi-finales, mais les joueurs à l'heure actuelle sont incapables physiquement de conserver ce couple « haut volume/haute intensité » de jeu pour plus longtemps que cela, pire même, cela a généré dans les deux cas (bien plus remarquable dans la 1^{ère} demi-finale), une augmentation drastique des fautes en tout genre, mauvaises décisions tactiques, fautes de main et faiblesse du jeu au pied, sous les commentaires incrédules des journalistes sportifs, qui répétaient à qui voulait entendre que « l'enjeu, la crispation, était la grande responsable de ces erreurs... ».

Messieurs, la FATIGUE etait la grande responsable de ces erreurs repetees, mais il est vrai qu'il est toujours delicat de dire a l'antenne que les joueurs sont fatigues apres 16 minutes de jeu... La pression psychologique est certes presente mais pas au point de faire commettre des fautes en cascade de part et d'autre a ce point...

Le rugby moderne est essentiellement base sur une approche defensivaive du jeu car il est toujours plus facile de jouer sans le ballon qu'avec. Ainsi, devant le renforcement des systemes defensifs, il apparait qu'un des seuls moyens de battre en breche les rideaux defensifs de mieux en mieux organises, est de les mettre hors de position sur des temps de jeu de plus en plus soutenus, avec un recyclage permanent du ballon de facon a :

- Passer la ligne d'avantage le plus tot possible et repetitivement pour forcer les defenses a jouer a reculons et donc leur poser un probleme de remplacement critique
- Prendre de vitesse le remplacement defensif pour efficacement soit penetrer plus avant ou jouer en decalage dans les intervalles crees avec soutien

Pour ce faire, il faut etre capable de jouer de plus en plus vite et bien, en utilisant le ballon de facon a rendre de plus en plus obsolete la pression adverse, et inversement en defense, avec la notion de « rythme offensif » dans la ligne defensivaive. En l'occurrence, la capacite des joueurs a non seulement maintenir la continuite du jeu, mais aussi a prendre les bonnes decisions tactiques, tout en realisant les gestes techniques adequats et ce a plus haute vitesse et plus souvent, a aussi determine l'evolution du jeu moderne vers un conditionnement athletique optimal pour soutenir une hausse consequente du volume et de l'intensite de jeu. En cela, les equipes de l'hemisphere sud notamment la Nouvelle Zelande et l'Australie sont les plus a meme de maitriser ce secteur devenu primordial du jeu. L'Europe ainsi que l'Afrique du Sud ont jusqu'a recemment, ete a la traine concernant la capacite physique des joueurs a conserver le couple : « *haut volume de jeu a haute intensite* » en ce domaine. Depuis 2 ans, les rugby Irlandais et Gallois ont pris une direction directement inspiree des equipes leader de l'hemisphere sud quant a leur approche physique et par derivation, technico-tactique du jeu. L'Angleterre et la France jusqu'a tres recemment continuaient de considerer « la guerre de tranches » comme le seul modele viable a suivre, pour etre tres vite debordees par les « blitzkriegs » sudistes avec les resultats devastateurs que l'on connait.

Cette annee, pour la 1ere fois dans l'histoire du tri-nation, les Springboks ont egalement ete capable de maintenir un type de jeu a « haut volume et haute intensite » toutefois en deca de leurs homologues neo-zelandais et australiens, mais definitivement sur la voie du changement. Pour information comparative, le moyenne de TJR du Tri-nations 2007 a ete de 46,3% alors qu'a titre comparatif la tournee de la France en Nouvelle Zelande de Juin 2007, s'est jouee a une moyenne de 39,5% sur les deux tests joues...En clair, les All Blacks ont annihile l'equipe de France en jouant dans la zone de confort (relative) des joueurs francais, sans forcer leur talent le moins du monde.

Le jeu des equipes nationales n'est que le reflet du jeu pratique a l'echelle de l'elite domestique, puisque par definition, les selections nationales sont composees des meilleurs joueurs des championnats nationaux. Si la strategie generale peut bien sur differer du a la culture de l'equipe et de ses entraineurs, il n'en demeure pas moins qu'on ne peut pas faire de la Formule 1 avec une voiture de rallye et inversement.

Aujourd'hui, l'élite du rugby français ne peut efficacement supporter un volume/intensité de jeu que de l'ordre de 40% (ce que je classifie « zone 40 » en TJR). Au-delà, ils sont vite dans le rouge physiquement et par conséquent techniquement et tactiquement. La Coupe du Monde 2003 s'est jouée en moyenne à 42% de TJR en se référant aux statistiques publiées par l'IRB en 2004. Le tri-nation 2007 s'est joué à une moyenne de 46,3% de TJR ce qui en comparaison par exemple des deux derniers tests All Blacks-France correspond à une augmentation de volume/intensité de jeu de l'ordre de 18%. L'Af'sud qui était à la traîne est entrée cette année dans le « club zone 45 » avec deux matches joués à 45% de TJR et au-delà pour la 1ère fois de son histoire...

Je dis aujourd'hui que la Coupe du Monde à venir sera gagnée par une équipe qui pourra élever la zone de confort de ses joueurs au-delà des 45% de TJR dans les phases finales de manière consistante et ainsi asphyxier les oppositions en produisant un jeu non seulement intense mais également de qualité, car il ne suffit pas de courir, il faut aussi demeurer lucide pour exploiter les opportunités créées, ainsi qu'être également capable d'exécuter les gestes moteurs à plus haute vitesse et avec plus d'impact au contact. La compétition sera rude, et la gestion des effectifs également primordiale. Toute équipe incapable de rentrer confortablement en « zone 45 » dans les phases finales de la CM ne peut pas prétendre à la victoire finale, les statistiques en cela sont édifiantes. Stratégiquement, pour les équipes qui s'en savent incapables, la seule solution est de jouer un jeu négatif de ralentissement pour essayer de rester dans la course... Ralentir le jeu aujourd'hui ne peut se faire qu'avec des pratiques très souvent illégales dans la zone de placage et de ruck. Sur ce point, l'arbitrage sera également crucial.

À l'aube de cette nouvelle RWC qui se profile, il n'y a à mon sens que 3 équipes au monde capables de produire un volume et une intensité de jeu suffisants pour mettre toutes les oppositions dans le rouge physiquement et techniquement : La Nouvelle-Zélande, l'Australie et pour l'Europe : l'Irlande.

L'avantage de la profondeur en poste par poste des effectifs quant à la qualité de l'interchangeabilité des joueurs va inconstamment à la Nouvelle-Zélande qui a bâti en moins de 4 ans, 2 équipes quasiment interchangeables à volonté, ce qui est déjà unique et un exploit en soi.

Que manque-t'il à l'équipe de France en 2007 ?

À mon sens :

Un manque de préparation évident de longue durée. Des joueurs pénétrants, capables d'affoler et de fixer les défenses glissées, seuls les avants semblent capables de franchir la ligne d'avantage régulièrement. Une condition physique développée pour imposer du jeu, pas pour contrecarrer le jeu d'équipes plus performantes. Un 10 qui attaque la ligne d'avantage et sache jouer « dans la gueule du loup » pour créer des opportunités. Le XV de France n'a pas trouvé ces attributs en 4 ans de préparation, il ne va pas les trouver dans les deux derniers mois de préparation. Il est bien trop tard ce me semble. L'équipe de France a un jeu étriqué et unidimensionnel qui se retournera vraisemblablement contre elle.

Developper physiquement des joueurs pour evoluer en « zone 45 » c'est faisable...Les faire tenir techniquement et tactiquement de maniere optimale dans cette zone est un travail de tres longue haleine qui debute dans les championnats domestiques et en fait, des le plus jeune age, dans les ecoles de rugby ou le developpement technico-tactique devrait etre indissociable du conditionnement physique bien sur progressif pour amener les jeunes joueurs au seuil de la periode de haute performance « dans un fauteuil » de confort physique et mental. C'est en cela que peut etre le changement constate en phases finales du championnat de France peut porter ses fruits sur du long terme. Le rugby amateur regarde son elite et copie ce qu'il voit... Certaines equipes sont sur la voie, meme s'il y a encore beaucoup de travail et surtout, une volonte a changer les mentalites... Il y a un espoir pour 2011 donc !

Neanmoins, la claque qui s'annonce pour cette coupe du monde sera t'elle revelatrice ?... Les instances dirigeantes et « bien pensantes » du rugby francais reformeront elles l'elite du rugby comme il se doit ?

Reponse dans les mois et annees a venir, mais au vu de l'annonce du calendrier pro 2008, ca n'en prend pas le chemin !